



## A l'occasion de l'inauguration du tram-train Nantes-Châteaubriant le vendredi 28 février et pour sauver les ABRF et ses 81 emplois,

L'UD Cgt-Force Ouvrière de Loire Atlantique a demandé à être reçue par Christian LAVERNEE (Préfet de Région), Jacques AUXIETTE (Président du Conseil Régional), Philippe GROVALET (Président du Conseil Général) et Guillaume PEPY (Président de la SNCF)

*Courrier ci-dessous de Patrick HEBERT, Secrétaire Général de l'UD Cgt-FO 44*

Messieurs,

*Les ABRFI avaient il y a 3 ans un carnet de commandes plein, principalement à l'export et faisait travailler 250 compagnons à temps plein.*

*Depuis la situation s'est largement détériorée. De nombreux contrats n'ont pas été renouvelés et 54 salariés ont été licenciés à l'automne dernier. Les commandes actuelles et la situation financière de l'entreprise ne permettent pas d'assurer la pérennité du site et l'emploi des 80 salariés est menacé.*

*Une commande d'un montant de 9 millions d'euros, pour la construction d'une centaine de wagons porte gravats est pour l'instant bloquée, faute d'un prêt qu'aucune banque ne veut attribuée (la Banque Publique d'Investissement est prête à garantir 70% du prêt).*

*Les vives tensions et désaccords qui agitent aujourd'hui le sommet de l'entreprise ne sont pas pour nous rassurer. Il faut se rendre à l'évidence : aucune stratégie sérieuse, bien au contraire, n'est aujourd'hui mise en œuvre pour sauver les ABRFI de la liquidation.*

*Pour notre organisation syndicale, il n'est pas concevable qu'un tel fleuron industriel soit liquidé ! Le site de Châteaubriant a pourtant fait la preuve de son haut niveau de technicité en fabricant et livrant 1 200 wagons Portes-Autos depuis 2009 sur le marché Allemand. Sur le marché français, 60 000 des 85 000 wagons du frêt arrivent au 2/3 de leur durée de vie estimée à 60 ans. Leur remplacement inéluctable doit être programmé selon un calendrier rationnel et passe par la construction de 600 wagons neufs par an dont 300 Portes-Autos. Et il y a la maintenance de ce parc qui nécessite de très nombreuses heures de travail.*

*Il y a donc la place dans notre pays pour les ABRFI.*

*Mais cela nécessite la mise en place d'une vraie stratégie industrielle pour le frêt français. Cela nécessite que la puissance publique et les partenaires industriels, en particulier la SNCF et ses filiales, interviennent pour sauver cette industrie, assurer le montage financier d'une reprise des ABRFI, avec une vraie volonté de développement du site.*

*Pour la Cgt Force Ouvrière, cela est possible, c'est une question de volonté politique. Depuis l'été 2012, nous sommes intervenus à tous les niveaux (1er Ministre, Ministre du redressement productif, élus, SnCF...) pour créer les conditions d'une sauvegarde de l'activité des ABRFI avec ses 81 emplois.*

*C'est avec cette volonté, que nous sollicitons une entrevue à l'occasion de l'inauguration du tram-train Nantes-Châteaubriant, le vendredi 28 février.*

**Pour soutenir l'exigence du maintien du site de Châteaubriant et de ses 81 emplois, nous invitons les salariés des ABRF et les militants des syndicats du département à se rassembler le :**

**vendredi 28 février à 12h  
dans les locaux et la cour de  
l'Union Locale Cgt-FO de Châteaubriant**

**des sandwiches et boissons sont prévus.**